



QU'EST-CE QU'UNE EXPOSITION ?

Au commencement des musées, il n'y avait pas vraiment d'exposition, seulement des accumulations d'œuvres. On ne pouvait voir que les œuvres des artistes vivants dans les salons temporaires de peinture et de sculpture.

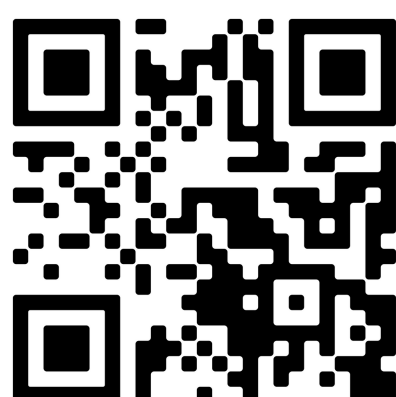
Dans la première moitié du XXème siècle, les murs des lieux d'expositions sont moins chargés, moins ornementés. Le musée et les galeries s'acheminent vers le modèle du white cube. Rien n'interfère avec les œuvres dans cet espace neutre.

Aujourd'hui, que les expositions prennent place dans un white cube, un lieu patrimonial réhabilité, une architecture audacieuse, elles sont pensées et sous diverses formes.

Depuis, il ne s'agit plus de contempler les œuvres passivement ou d'apprendre de manière traditionnelle, mais bien d'établir une rencontre entre l'art et le visiteur. Pour reprendre les mots du conservateur, Jacques Hainard, «exposer c'est déranger le visiteur ; c'est mettre des objets au service d'un propos théorique, d'un discours, d'une histoire ; c'est vivre intensément une expérience collective».

(Principe du Musée d'ethnographie de Neuchâtel)

Pour aller plus loin, scanner le QR Code -
> Lien vers notre vidéo sur les lieux d'art



CIRCULEZ IL N'Y A RIEN À VOIR, UNE EXPOSITION ?

L'exposition « Circulez il n'y a rien à voir » joue avec les codes de l'exposition.

Tout d'abord, il y a une sélection d'œuvres : « Je crois que les directeurs artistiques ont pour matériau principal de travail leur subjectivité. Bien sûr, elle est « tenue » par un savoir, mais elle ne peut pas ne pas être. »

(Texte Sylvie Corroler)

Ces œuvres sont disposées selon une scénographie bien précise. Elles vous accueillent, vous questionnent sur la notion d'habiter, évoquent le temps et l'espace, se plient et se déplient, transversales, communiquent entre elles, d'époques en médiums.

L'accrochage ressemble à celui de toutes les autres expositions. Le matériel du régisseur utilisé est identique : échelle, niveau, peinture (mais pas de visseuse).

Auprès des œuvres se voient des cartels muséographiques traditionnels (auteur, titre, dimensions, technique, année, collection/prêt). Cet objet banni à la Fondation lors des précédentes expositions trône ici une place de choix.

Alors oui, l'exposition est « à dispositif » mais elle reste une exposition avant tout. C'est une exposition qui parle de l'expérience de la rencontre entre l'œuvre et les visiteurs. Tout diseur est un visiteur, chaque visiteur est un diseur.

